

## La civelle qui voulait absolument devenir une anguille

*Larve bien audacieuse, feuille de saule discrète puis civelle translucide, elle a traversé l'Atlantique portée par le Gulf Stream, pour rejoindre l'estuaire et remonter la Loire. Civelle elle espère, demeurer transparente le plus longtemps possible pour échapper aux tamis, où ses compagnes se sacrifient. À peine arrivées et déjà capturées. Voir l'estuaire et mourir : les civelles sont cuites, blanchies ou servies avec ail et persil. Têtue et obstinée, notre civelle rebelle, grandit, se nourrit, prend de la couleur, elle se fait anguillette puis anguille jaune. Après dix ans passés, solitaire, vagabonde, entre étangs et étiers, boires et abreuvoirs, notre anguille attendra l'automne ou l'hiver, profitant d'un orage ou d'une crue, pour dévaler le fleuve, dès la nuit venue. Anguille argentée, la voilà devenue. Plus résignées peut-être, certaines de ses comparses se laisseront prendre au guideau. Fumées, grillées sur la tourbe, en matelote, en bouillure, aux petits oignons, elles s'offriront. Évitant les nasses la chanceuse, quitte les eaux douces, s'effaçant au large par des abysses salés, vers le lieu de ses amours tenus secret. Quelque part en mer des Sargasses, on a, je crois, perdu sa trace. Rares sont ceux qui ont vu tout ce qu'a vu l'anguille. Pourtant essayez-donc de la cuisiner. Elle restera muette comme une carpe.*

*Extrait de "Histoires insolites en terres humides" pour le GIP Loire Estuaire*

